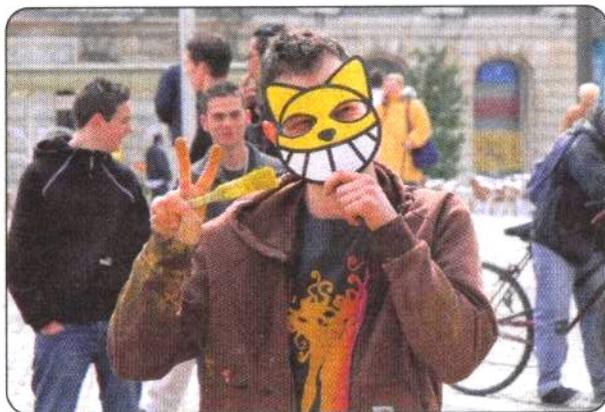


Portrait**Thoma Vuille, l'homme qui se cachait derrière Monsieur Chat**

➔ Pendant des années, sur tous les blogs de la planète, les internautes s'interrogeaient à propos de Monsieur Chat. Avait-il une âme, un père unique; était-il le produit d'un collectif d'humains agissant de façon anonyme pour mieux protéger le secret d'une honteuse ascendance... Des chats ailés ou non, au sourire toujours énigmatique égaillaient les murs d'Orléans, de Paris, de Londres, d'Amsterdam, de Genève. On signala un Monsieur Chat à Sarajevo... Bref, Monsieur Chat imposait, silencieux, son empreinte sur le monde tel un souverain désincarné. En 2004, le voile sembla se déchirer. Le cinéaste Chris Marker produisait un film « Chats Perchés » consacré aux œuvres de Monsieur Chat. A New-York, à Hong Kong, Monsieur Chat était fêté, invité, il investissait les murs et les toits. Mais pour le grand public, rien ne transpirait. Qui était vraiment Monsieur Chat? En 2005, constatant la notoriété grandissante du mammifère, Serge Grouard, ci-devant maire d'Orléans et grand amateur d'animaux étranges (n'a-t-il pas recueilli dans son bureau de premier magistrat de la ville une famille de marsupilamis) décrétait qu'il convenait désormais d'inscrire Monsieur Chat au rang des espèces protégées. Et cette fois, par miracle, dans la bonne ville d'Orléans, aucun opposant ne s'éleva pour contester cette décision... Mais Monsieur Chat restait aux abonnés absents, sauf pour les initiés, cela va de soi. Un soir du 18 mars 2007, la vie de Monsieur Chat, alias Thoma Vuille changea. Le jeune homme était installé sur le toit d'un immeuble du boulevard Alexandre Martin, en train de s'adonner à son activité favorite quand surgirent des policiers municipaux. Monsieur Chat était fait comme un rat. Après avoir plaidé en vain sa cause, demandé sans succès qu'on le laisse achever son travail (frôlant le délit l'outrage à agent), Thoma Vuille, penaud, fut emmené par la police du premier magistrat de la ville en direction du commissariat. Les poulets, goguenards, pouvaient enfin contempler à loisir le chat inconnu le plus célèbre du



Thoma Vuille, 30 ans, va peut-être pouvoir vivre de son art.

monde... L'affaire était d'importance. Monsieur Chat qui depuis des années tirait le diable par la queue en percevant un RMI généreusement octroyé par le conseil général du Loiret risquait une amende de plusieurs dizaines de milliers d'euros... Alors Thoma Vuille, natif de Neufchâtel (Suisse), fruit des amours d'un père suisse romand entrepreneur en bâtiment et d'une mère suisse, mi-française, fit preuve de bon sens et vint à récipiscence. Il accepta de plaider coupable. Pour les magistrats orléanais, l'affaire Monsieur Chat était dans le sac. Mais il convenait d'être fin politique, la clémence s'imposait. Thoma Vuille fut condamné à une amende de 300 euros avec sursis. Son identité révélée à la terre entière, grâce aux échetiers de tous poils, il ne lui restait désormais plus qu'à assumer son existence humaine. Où l'on apprit que Thoma Vuille, (né le 16 juillet 1977 à Neufchâtel-Suisse) fut enfanton à Neufchâtel, « *enfant sauvage et mangeur de châtaignes dans les Cévennes* », avant d'arriver enfin à Orléans-La Source, accompagné de sa mère. « *Pas taggueur et mauvais calligraphe* », il commençait dès l'âge de 15 ans la peinture de rues. « *En*

utilisant de l'acrylique, comme mon grand-père peintre en bâtiment ». Par la suite, Thoma Vuille nous déclara avoir travaillé au sein de journaux produits par le conseil municipal des jeunes d'Orléans puis au sein du conseil consultatif des jeunes de la même ville. Pour l'heure, aucun érudit local n'a retrouvé des dessins originaux de cette époque. Mais les archives de la mairie d'Orléans sont forts riches et toujours en cours d'exploration. Ce qui est attesté par de nombreux témoignages émanant d'abord de Monsieur Chat en personne, c'est qu'il a décroché un bac professionnel au lycée Gaudier Brzeska de St-Jean-de-Braye, filière génie civil et que par la suite, désireux d'échapper à une tradition familiale qui le destinait aux métiers du bâtiment, il a suivi des cours à l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans de 1995 à 2001. Puis, Monsieur Chat a pris la direction de Paris. Où il a vécu jusqu'en 2003 avant de retrouver Orléans. Le premier Monsieur Chat authentique réalisé par Thoma Vuille date de 1997. Aucune trace ne subsiste de ce dessin réalisé sur le sol. Désormais, Thoma Vuille qui a fait l'objet d'une exposition à Beaubourg qui sera reçu à l'automne à Moscou et va investir, toujours à l'automne, Orléans dans le cadre d'une vaste exposition dont les contours restent flous, aspire à la reconnaissance des humains. Depuis un mois, environ, il perçoit le salaire d'une association dont l'objet social vise à promouvoir les œuvres de Monsieur Chat. Le FRAC de Charentes-Poitou a fait l'acquisition d'une œuvre... « *Pour la première fois, je suis accepté par les institutions* » c'est ainsi que Thomas Vuille a commenté la nouvelle. Il n'est donc pas exclu que Monsieur Chat paye des impôts pour la première fois de sa vie. Et finissons-en par là, Monsieur Chat serait désormais fort courtisé par des chattes de gouttière et de salon, admiratives de ses œuvres...

Laurent Rouault

Pour en savoir plus: collectif.chat@laposte.net